

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

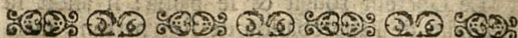
Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre XIX. Lady G. à Miss Byron.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2433



LETTRE XIX.

LADY G. à *Mis* BYRON.

Jeudi, 13. Avril.

Pour l'amour du ciel, ma très-chère Harriet, dînez avec nous aujourd'hui, pour deux raisons: l'une me regarde; l'autre vous la saurez tout à l'heure: pour moi, premièrement, comme cela convient... Cette sotte créature m'a offensée, & il ose boudier de mon ressentiment. Marié depuis deux jours, & se donner des airs!... Quand même je serois en faute, ma chère, (ce qui n'est pas, sur mon honneur) cet homme perdre patience, oublier les obligations qu'il m'a, en deux jours!... Quel malheureux ingrat! Quelle pauvre & impuissante créature est votre Charlotte!

Personne ne fait rien de la chose, à moins qu'il ne se soit plaint à mon frère... S'il l'a fait... Mais quoi s'il l'a fait... Hélas! ma chère, je suis mariée; & je suis sans secours.

Il semble cependant que nous essayons nos forces de part & d'autre... Un effort pour ma liberté mourante, ma chère!... Le succès d'une bataille rangée décidera qui doit être le Général & qui le subalterne, pour le reste de la campagne. Oser boudier déjà!... Comme j'espère de vivre, ma chère, j'étois de la meilleure humeur du monde; & quand il a fait le sot, je ne songeois qu'à jouer un peu avec lui; & il
a pris

à pris cela au sérieux. Il vous adore ; ainsi je le raillerai devant vous. Mais j'exige absolument ; puisque par sa bouderie il s'est engagé à se battre pour lui-même ; ou que vous soyiez de mon parti ; ou que vous vous taisiez. Je prendrai très-mal de ma Harriet, si elle le soutient.

Mais c'est assez parler de ce mari ... MARI, quel mot ! ... Qui croyez-vous qui soit arrivé de dehors ? ... Je vous désie de le deviner ... Mademoiselle OLIVIA ! ... Vrai, comme vous êtes en vie ; accompagnée d'une Tante, je crois, une veuve dont l'âge & le caractère doivent servir à colorer cette équipée de la nièce : le prétexte est de faire le tour de l'Europe ; & l'Angleterre ne devoit pas être oubliée. Mon frère est extrêmement troublé par cette arrivée : elle vint en ville seulement hier au soir : il ne l'a su que ce matin. Il a pris Emilie avec lui pour lui faire visite : elle l'avoit connue à Florence. Elle & sa Tante doivent dîner ici aujourd'hui. Puisqu'elle est venue, dit sir Charles, il faut qu'il lui fasse faire connoissance avec ses sœurs, & avec leurs maris, pour pouvoir poursuivre les mesures sur lesquelles il est irrévocablement résolu : c'est là, Harriet, ma seconde raison, pour vous presser de venir dîner avec nous.

Je voudrois à présent que nous fussions au long son histoire. Le Docteur Bartlet nous la fera. Quelque mal à propos qu'elle vienne pour mon frère, je m'impatiente de la voir, j'espère qu'il n'y aura rien dans son histoire qui m'oblige à en avoir pitié.

Viendrez-vous ?

Je suis curieuse de savoir si elle parle anglais,